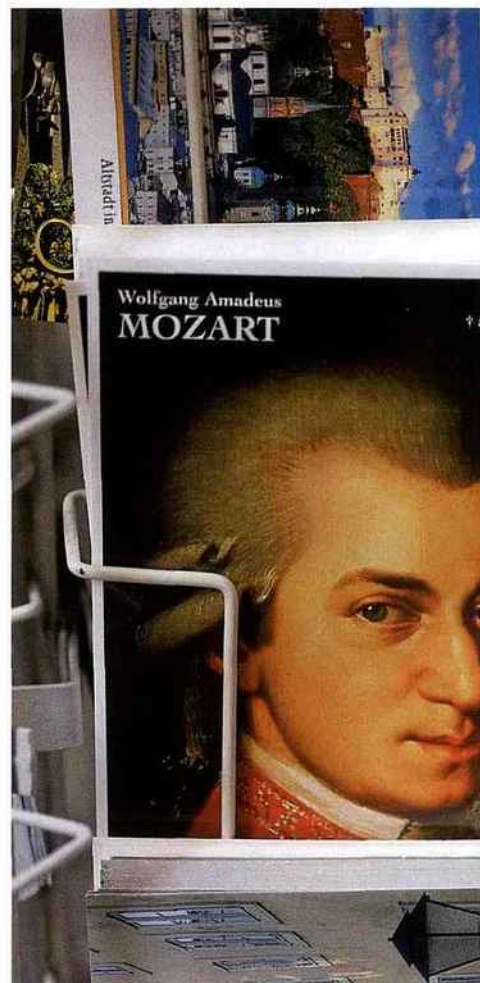




STYLE



SALZBOURG AU GRÉ D'UN FESTIVAL

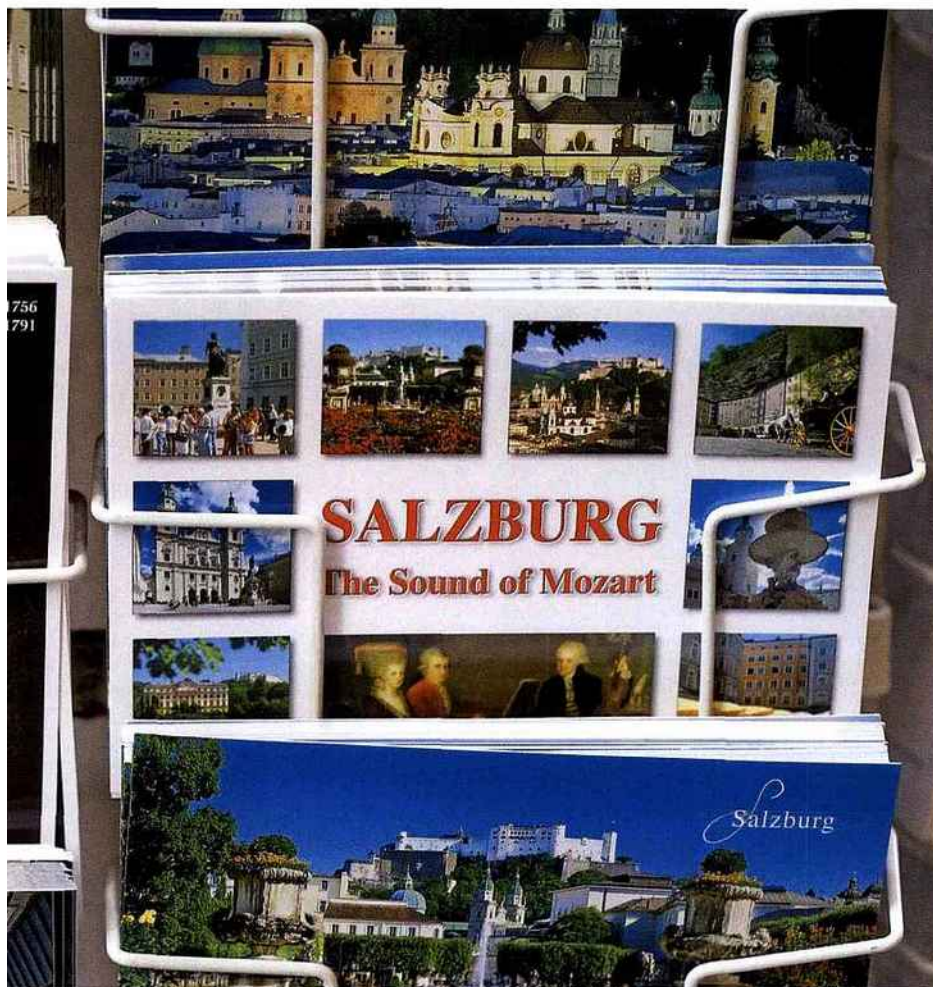
La Mozartwoche qui s'ouvre aujourd'hui est aussi l'occasion d'entrer dans l'intimité de la famille du grand compositeur autrichien. Et de découvrir l'histoire d'une principauté déchue. Itinéraire choisi des lieux-clés du festival.

Par Karl De Meyer - Illustration: Saskia Rasink

Tout se passe dans un fabuleux mouchoir de poche baroque. A peine quelques rues et la rivière Salzach séparent les lieux-clés de la Mozartwoche (la Semaine Mozart) 2016 : le Mozarteum, la Wohnhaus, où la famille Mozart a vécu, le Solitär de l'université de Salzbourg et le palais des festivals, à l'ombre de la forteresse. Le festival marque cette année le 260^e anniversaire de la naissance du compositeur autrichien. Ses deux concepteurs, Matthias Schulz et Marc Minkowski, ont décidé de le placer sous la double influence de Mendelssohn et d'Henri Dutilleul. Le 29 janvier, on pourra ainsi entendre le même semi-opéra, *Acis et Galatée*, dans trois orchestrations : celle de son créateur Haendel, puis les variations de Mozart et de Mendelssohn. Ce sera dans la Maison de Mozart (Haus für Mozart). Une salle à l'histoire mouvementée : inaugurée en 1925, pivotée à 180 degrés en 1936-37, redécorée en 1939, sérieusement réaménagée et son acoustique



VOYAGES



La ville natale de Mozart ne lésine pas quand il s'agit de musique, surtout cette année qui marque le 260^e anniversaire de la naissance du prodige.

perfectionnée dans les années 60, puis de nouveau dans les années 2000. A Salzburg, on ne lésine pas quand il s'agit de musique.

On y jouera aussi beaucoup Henri Dutilleux, un Français que Marc Minkowski voudrait entendre plus souvent dans l'Hexagone. Ses *Trois strophes sur le nom de Sacher* seront interprétées dans la Tanzmeistersaal de la maison des Mozart. Une pièce émouvante, avec la fameuse peinture de Johann Nepomuk della Croce qui représente le jeune « Wolferl » et sa sœur « Nannerl », tous deux au piano, face à leur père Leopold, sous un portrait de leur mère, morte peu avant au cours d'un voyage à Paris. La pièce accueille le piano du Viennois Anton Walter, sur lequel Mozart composait et qui sera joué pour le festival, ainsi que des violons du compositeur. Comme le dit Matthias Schulz, « *nulla part ailleurs on ne peut s'approcher plus près de Mozart* ».

On pourra aller écouter *Sarabande et cortège* de Dutilleux au Solitär, un grand cube de pierre

sombre qui contraste avec les murs blancs du reste de l'université. Cette salle de musique de chambre bordée de piliers de béton ouvre, par son immense façade vitrée, sur une vue inspirante sur la colline du Mönchsberg. La pièce *Ainsi la nuit* sera interprétée dans la grande salle du Mozarteum. Le bâtiment, terminé en 1914, visait à donner enfin à Salzburg deux salles de concert dignes du répertoire de son compositeur le plus célèbre, plus de cinquante ans après le début de la « Mozartomania ».

DOCUMENTS D'EXCEPTION

L'intérêt des mélomanes pour Salzburg remonte à la première partie du XIX^e siècle. En 1842, alors qu'ils inaugurent la statue de Mozart toujours en place sur la Mozartplatz, les édiles s'étonnent de l'effervescence autour de l'événement, mais se réjouissent de tenir là un filon pour pallier le déclin économique de la ville. Principauté archiépiscopale prospère

LES SIX TRÉSORS DE MARC MINKOWSKI, DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL

LE RESTAURANT TRIANGEL

« Un repaire d'artistes et de mélomanes. L'accueil y est extrêmement chaleureux. Dans cet endroit minuscule, on réussit à servir tout le monde très vite, un endroit magique ! »

Wiener-Philharmoniker Gasse 7

LA SEBASTIANSKIRCHE ET SON CIMETIÈRE

« C'est là que repose Leopold Mozart. Un endroit peu connu propice au recueillement »

Linzer Gasse 41

ANTIQUARIAT WEINEK

« Un antiquaire libraire fantastique où l'on trouve des photos dédicacées de Richard Strauss, des photos de Toscanini, une maquette du Thalia Theater de Hambourg, des objets d'art... Une vraie caverne d'Alibaba ! » Steingasse 14

SCHLOSS AIGEN

« A quinze minutes du centre, un château magnifique. Le restaurant, au décor et à l'ambiance typiques, sert un *tafelspitz* à tomber (le cousin du pot-au-feu). En face, l'église où se sont mariés en 1747 Leopold Mozart et Anna Maria Pertl. » Schwarzenbergpromenade 47

ST. JOHANNES AM IMBERG

« Une délicieuse petite église, hors du temps. Mozart aurait joué sur l'orgue. Un must. » Imbergstiege

LE MARIONNETTHEATER

« On le fuit parfois, par peur des touristes. Mais on y fait un travail remarquable et je lui trouve beaucoup de poésie. » Schwarzstrasse 24

pendant des siècles, Salzburg déchoit après l'épopée napoléonienne. « *La ville passe brièvement sous contrôle bavarois, avant d'intégrer l'Empire austro-hongrois dans lequel elle est rétrogradée au rang de préfecture. La situation économique est alors difficile* », explique Gabriele Ramsauer, directrice des musées de la Fondation Mozarteum. Le bâtiment du début du XX^e abrite depuis 1950 un petit trésor : la Zauberflötenhäuschen, la cabane de bois dans laquelle Mozart a composé *La Flûte enchantée*. Une maisonnette croquignolesque, déplacée de Vienne à Salzburg en 1874. La légende veut que le librettiste Emanuel Schikaneder y ait enfermé le compositeur pour l'obliger à terminer son œuvre dans les délais. Entre la Grosser Saal et la Wiener Saal du Mozarteum, un détour par la Bibliotheca Mozartiana s'impose. Le plus grand fonds documentaire au monde sur le prodige local. Un endroit hors du temps où viennent travailler des chercheurs du monde entier.



Sur la Mozartplatz, ne pas oublier de profiter de la patinoire, avant de déguster un chocolat chaud, boisson préférée de Mozart.

« Nous continuons d'acheter tout ce qui continue de s'écrire sur Mozart », déclare fièrement Armin Brinzing, son directeur.

Entre les représentations, les festivaliers pourront accéder à des documents très émouvants, lettres et partitions, conservés dans les caves ultrasécurisées de la Wohnhaus. Auparavant, il leur aura fallu réserver leur place dans l'un des rares petits groupes à visiter l'endroit, protégé par deux portails dignes des coffres d'une grande banque. « Un document autographe de Mozart peut aujourd'hui atteindre 350 000 euros dans une enchère, précise Armin Brinzing. Constanze Mozart, qui avait hérité les dettes énormes de son mari à sa mort en 1791, avait déjà su habilement monnayer, à l'époque, les documents en sa possession, avant même de se marier au diplomate danois Georg von Nissen, qui rédigea une des premières biographies étayées du compositeur. L'examen des lettres fait apparaître un Mozart espiègle, facétieux, polyglotte. Et voyageur. On estime qu'il a passé un tiers de sa vie en tournées, dans des conditions de confort souvent très sommaires. « Il a brûlé la chandelle par les deux bouts, ce qui peut expliquer son décès précoce et encore mystérieux », estime Gabriele Ramsauer.

Les festivaliers auraient tort de ne pas goûter aux autres plaisirs hivernaux de Salzbourg. Profiter des panoramas alpins spectaculaires qu'offre la Festung (la forteresse). Contempler les clochers de la ville depuis la terrasse du Museum der Moderne, un parallépipède de béton qui contraste admirablement avec les remparts de la forteresse. Pourquoi ne pas, aussi, s'accorder un



moment de légèreté sur la patinoire installée aux pieds de la statue de Mozart? Après l'effort, une authentique Mozartkugel, faite main chez le confiseur Fürst (ci-dessous) ravira les gourmands qui l'accompagneront volontiers d'un chocolat chaud, la boisson préférée de Mozart, qui dépensait pour elle des sommes... inconsidérées.

Le programme de la Mozartwoche 2017 est déjà établi – c'est un des rares festivals à se planifier une année à l'avance. Ce sera la dernière collaboration de Matthias Schulz et de Marc Minkowski à Salzbourg. Le premier part au Staatsoper de Berlin, le second rejoint l'Opéra de Bordeaux. ●
Mozartwoche, du 22 au 31 janvier.

Plus d'infos sur www.lesechos.fr/we

CARNET PRATIQUE



Y ALLER

On peut transiter par Vienne ou Francfort, ou, encore mieux pour profiter des paysages, prendre le train depuis Munich ou Vienne.



SE REPOSER

Hotel am Mirabellplatz, au cœur du périmètre du festival. Les chambres sur la cour intérieure sont très calmes. Tout proche du cimetière où est enterré Leopold Mozart.
www.hotellammirabellplatz-salzburg.com

Hotel Sacher Salzburg. Le grand hôtel historique, 1886, au bord de la rivière Salzach. Pour les amateurs de la légendaire Torte!
www.sacher.com/hotel-sacher-salzburg



SE RESTAURER

Goldener Hirsch : pour déguster du cerf, comme son nom l'indique. www.goldenerhirsch.com/en/restaurant/restaurantgoldenerhirsch

Gablerbräu : un établissement riche de tradition (depuis 1429!) pour y découvrir les spécialités locales. Les « veggies » apprécieront le Strudel aux légumes. www.gablerbrau.at



FAIRE UNE PAUSE

Café Tomaselli : l'Autriche éternelle, boiseries, tables en marbre, serveurs en uniforme impeccable. Fréquenté en leur temps par Hugo von Hofmannsthal, Max Reinhardt et Herbert von Karajan. www.tomaselli.at



SE RENSEIGNER

L'office de tourisme autrichien
www.austria.info/fr

CINQ CHOSES QUE L'ON NE SAIT PAS DE SALZBOURG

01. C'est dans un village des environs que Red Bull a son siège. L'Autrichien Dietrich Mateschitz a cofondé la société en s'inspirant d'une boisson très tonique découverte lors d'un séjour en Thaïlande en 1982. La compagnie possède l'équipe de foot FC Salzburg.

02. Le nom de la ville signifie « château de sel », en référence au commerce du sel, le long de la rivière Salzach, sur lequel la ville a bâti sa prospérité. On peut aujourd'hui visiter la mine de Hallein en amont du cours d'eau.

03. Parmi les autres génies musicaux natifs de Salzbourg figure Herbert von Karajan, chef mythique de l'Orchestre Philharmonique de Berlin pendant plus de trente ans. En 1967, il a créé le festival de Pâques (Salzburger Osterfestspiele).

04. La Mozartkugel a été inventée par le confiseur Paul Fürst en 1890, dans un premier temps sous le nom de Mozart-Bonbon. Dès sa présentation à l'Exposition universelle de Paris, en 1905, le succès fut foudroyant et les imitateurs nombreux. Celle de

la maison Fürst porte le nom de « Original Salzburger Mozartkugel ». Elle est toujours faite main.

05. C'est à Salzbourg qu'a été tournée *La Mélodie du bonheur* (*The Sound of Music*). Le film-culte de Robert Wise de 1965, raconte

l'histoire de la famille von Trapp, contrainte de fuir l'arrivée des nazis. L'escalier sur lequel Julie Andrews chante « do ré mi », se servant des marches pour symboliser chaque note, se trouve dans les jardins Mirabell, juste derrière le Mozarteum.